

Fiche élève - Séance 1

Questions préliminaires sur le générique de série TV

A votre avis, quels sont les éléments importants qui doivent figurer dans le générique d'une série télévisée ?

A votre avis, quelle est la fonction d'un générique de série télévisée ?

Après avoir visualisé deux génériques (*Six Feet Under*, *Dexter*), complétez votre réponse précédente. Puis énoncez les particularités de ces génériques. A quels types de séries vous attendez-vous ?

Que savez-vous de la série *Desperate Housewives* ? (thème, personnages...). A quel genre pourriez-vous rattacher la série ? Comment traduire ce titre ?

(Visionnage du générique de *Desperate*)

Quelle est la particularité de ce générique ? Qu'avez-vous remarqué ?

Correspond-il aux critères du générique énoncés ci-dessus ?

Fiche prof - Séance 1

Éléments de réponse

A votre avis, quels sont les éléments importants qui doivent figurer dans le générique d'une série télévisée ?

-présente les personnages principaux, le cadre général, les thèmes ou le genre (polars, tranche de vie, western...)

-Ne pas oublier les **crédits** (acteurs principaux, chef déco, directeur de la photo, producteurs, créateur de la série, scénariste, réalisateur) : « *on constate un travail sophistiqué pour intégrer la typographie à la composition visuelle, une tendance à subordonner la valeur informative à la valeur expressive et esthétique* » (Ariane Hudelet)

-Rôle essentiel de la musique : fonction de reconnaissance pour le téléspectateur et de mise en ambiance.

-doit tenir la répétition : suffisamment riche et **complexe** pour qu'on ait envie de le revoir, ne pas livrer tout tout de suite, parfois même le générique propose un décryptage qui engage le téléspectateur ou joue beaucoup sur l'aspect esthétique (*Dr House* ou *Six Feet Under*). Lorsqu'il y a un nombre important de saisons, il arrive que le générique soit abrégé (saison 4 de *Desperate*)

-Autrefois, (avant 1990), les génériques se contentaient d'égrener des images extraites de la série. Dans la production actuelle, il faut se distinguer et faire preuve d'inventivité pour être remarqué, proposer une mise en scène particulière. **Relève davantage du poétique que du narratif** ou de la communication. Cherche à stimuler les sens et l'imaginaire des spectateurs. Séquences parfois ambitieuses, presque des courts métrages : métaphores de la série

Concision, originalité/inventivité pour se démarquer de la production,

A votre avis, quelle est la fonction d'un générique de série télévisée ?

Valeur informative (crédits : qui fait quoi ? réalisateur, acteurs, producteur...)

valeur esthétique : rôle de **préambule** à la série et d'**évocation** de celle-ci et de **mise en bouche sans rien dévoiler des intrigues** : **excitation de la curiosité**. Saul Bass, l'un des grands maîtres du générique de films (*Autopsie d'un meurtre*, *West Side Story*), parle d'un « *avant goût symbolique de ce qui va suivre* ». Cherche à stimuler les sens et l'imaginaire des spectateurs.

Fonction de fidélisation du générique : étape cruciale dans le harponnage des spectateurs et dans la construction de la dépendance, de la fidélisation. Aspect stratégique de la captation du téléspectateur

Après avoir visualisé deux génériques (*Six Feet Under*, *Dexter*), complétez votre réponse précédente. Puis énoncez les particularités de ces génériques. A quels types de séries vous attendez-vous ?

-*Six feet Under* : Pas de personnages réels extraits de la série, images de 2 cadavres, morgue et embaumement

-Remarquez comment s'intègrent les crédits dans le contexte esthétique du générique. Dans *6 feet under*, les noms s'inscrivent sur une pierre tombale, le titre s'inscrit dans un encadré qui évoque le cercueil enterré 6 pieds sous terre. Les crédits de *Dexter* sont rouge sang, le titre est progressivement ensanglanté ; « *le signe devenant ainsi teinté de valeur iconique en s'imprégnant du fluide dont est si dépendant le « gentil » tueur en série* »

-Grande synchronisation musique /images (*6 feet under*) : l'image change avec le changement de phrase musicale, fait basculer l'image dans le poétique, voire le chorégraphique (la musique du générique a été conçue avant la réalisation des images)

-Rôle du très gros plan dans *Dexter* et *6 feet Under* qui déréalise le sujet et confère un sens symbolique (le quotidien d'un matin dans *Dexter* : des activités anodines deviennent un spectacle terrifiant ou écœurant sous l'angle du grotesque, de l'inquiétant, pas de profondeur de champ) (description de A. Hudelet, page 8, traitement du son). Contraste intérieur /extérieur : l'homme a deux facettes, annonce la double personnalité du héros.

-Dans *6 feet Under*: une représentation stylisée et symbolique de l'activité funéraire des frères Fisher. Aspect allégorique des images : les fleurs se fanent immédiatement, irréalisme des couleurs, arbre solitaire dans la prairie, mains tenues qui se lâchent : tout évoque la perte, le flétrissement, la solitude, la mort. Symbole du corbeau

-Idée de passage et de transition, rapidité des plans, invitation (sourire énigmatique de Dexter, mouvement dans *6 feet*)

Que savez-vous de la série *Desperate Housewives* ? (thème, personnages...). A quel genre pourriez-vous rattacher la série ? Comment traduire ce titre ?

Ce feuilleton met en scène le quotidien mouvementé de quatre femmes amies/voisines (parfois gagnées par le *bovarysme*). Susan Mayer, Lynette Scavo, Bree Van De Kamp et Gabrielle Solis vivent dans la ville de Fairview, dans la rue Wisteria Lane. À travers le nom de cette ville se dégage le stéréotype parfaitement reconnaissable des banlieues propres des grandes villes américaines (celles des quartiers résidentiels des *wasp* ou de la *middle class*). Types de femmes différentes (variété dans les caractères et dans les réactions plus que dans les situations sociales). Importance du décor, du quartier résidentiel toujours identique : huis clos dans les maisons, rues. Rare quand on en sort de Wysteria Lane et encore plus de Fairview.

Oscille entre plusieurs genres : policier ou du moins mystère (meurtre/disparition/ enquête), comédie sentimentale (les démêles avec les maris/hommes respectifs), critique sociale (les rapports avec les vieux, les enfants, les voisins..) psychologie des personnages et leur évolution (les névroses /faiblesses de chacune), entre réalisme et exagération des situations.

Ménagères/femmes au foyer désespérées (par leur vie, leur relations avec les autres et en particulier les hommes) ?

Visionnage du générique de *Desperate*

Quelle est la particularité de ce générique ? Qu'avez-vous remarqué ?

Citations picturales parodiées : cette idée vient du créateur de la série Marc Cherry qui l'a proposée au studio chargée de la réalisation. La chaîne ABC n'a pas hésité à mettre seize sociétés en concurrence avant de confier au studio yU+co la conception de celui de *Desperate Housewives*. Délégation de la conception et de la réalisation du générique par des sociétés professionnelles, chargées de design graphique.

Ce générique utilise des tableaux de maîtres ou des images emblématiques qui s'inscrivent dans un courant, un style repérable (pop art) : progression dans l'histoire de l'art et dans l'évolution de la femme, Mini séquences de 3 secondes/tableau environ, un tableau s'anime, lien fait parfois entre chaque séquence par un objet qui tombe ou change de mains. Dynamique de la chronologie, idée d'une progression avant l'arrivée finale des héroïnes (voulu par le producteur de la série)

Correspond-il aux critères du générique énoncés ci-dessus ?

Originalité et audace : détournement de documents iconographiques au détriment des images réelles de la série ou des personnages

Propose au téléspectateur d'être actif et de se lancer dans le décryptage de l'animation, aspect humoristique (détournement du tableau originel par un gag ?), aspect irrévérencieux (des images célèbres découpées, déplacées, grossies, rétrécies...)

Rôle très important ici de la musique (entraînante et guillerette !) de Dany Elfman (compositeur attitré de Tim Burton, qui a travaillé sur la musique des Simpson et de Spiderman) : rythme soutenu, qui va s'accélération, tintements de clochettes et ruissellements de cordes : joyeux conte de Noël !

« Ainsi le rythme, le traitement et l'enchaînement des citations visuelles combiné à la musique vient-il démentir tout ce que ce titre *désespérant* de la série pouvait laisser redouter... » (www . iconique.net)

On ne sait rien de l'univers réel de la série (images banales de Fairview), on a juste une photo des 4 héroïnes principales